

Au collège Marcel-Grillard

Ces profs dénoncent le choc des savoirs

Dans le cadre de la mobilisation des collèges du Cotentin contre la réforme dite du "choc des savoirs", les enseignants et personnels d'éducation du collège Marcel-Grillard ont envoyé ce lundi une lettre à la rectrice d'académie, afin de lui faire part de leurs inquiétudes concernant la prochaine rentrée. Cette lettre a été signée par une quarantaine de professeurs, AESH et assistants d'éducation.

Cette action fait suite au débrayage commun à de nombreux collèges manchois jeudi 11 avril, en fin de matinée.

Après cette heure de mobilisation, une dizaine de professeurs de mathématiques, de français et de représentants au conseil d'administration ont été convoqués pour un échange d'une demi-heure avec deux inspecteurs éducation et vie scolaire (IPR EVS). « Nous avons eu le sentiment d'avoir été écoutés, mais encore une fois pas entendus », signalent-ils.

« Une aberration pédagogique »

« L'instauration des groupes de niveaux en mathématiques et en français est une aberration pédagogique, ainsi que le montrent de nombreuses études », exposent-ils. « Nous ne voulons pas trier, séparer, stigmatiser nos élèves, sur quelque critère que ce soit [...]. Qu'allons-nous faire de nos élèves de Segpa et d'Ulis ou de nos élèves à besoins particuliers ? Comment une AESH travaillant avec deux ou trois élèves d'une même classe pourra-t-elle suivre ces élèves dans des groupes différents en mathématiques et en français ? Sans compter que l'inclusion n'a de sens que si elle tire les élèves vers le haut », s'interrogent-ils.

« Cette réforme délétère s'accompagne d'une diminution significative du budget de l'Éducation Nationale et d'une pénurie d'enseignants », assèment-ils. « Comment peut-elle alors fonctionner dans les établissements où les heures supplémentaires (rémunérées ou non) explosent, les personnels manquent et les missions qui incombent aux enseignants se multiplient ? On nous a promis une revalorisation de notre métier et tout semble pourtant conduire à une dévalorisation. Pour preuve, le nombre de démissions et les difficultés à recruter. »

« Nous avons besoin de classes moins chargées, d'enseignants moins débordés et mieux formés, de plus d'AESH, de liberté pédagogique, de projets stimulants, de travail d'équipe, d'innovations pédagogiques, d'implication des familles... La réforme du » choc des savoirs « s'attaque à presque tous ces besoins et confond enseigner et asséner », résumant-ils.

Afin de poursuivre ce mouvement, une action « collège mort » est programmée à Bricquebec le mardi 14 mai, en partenariat avec les familles. « Elles sont aussi très inquiètes pour l'avenir de leurs enfants », observent les enseignants.



Jeudi 11 avril, des enseignants du collège Marcel-Grillard ont participé à l'opération collège mort. Ils viennent d'écrire une lettre à la rectrice d'académie. DR